



LE CHÊNE et autres arbres remarquables

Pierre DIZENGREMEL

Professeur Émérite – UMR SILVA, Université de Lorraine

(02 10 2020)

Introduction

*Auprès de mon arbre,
Je vivais heureux,
J'aurais jamais dû m'éloigner de mon arbre
Auprès de mon arbre,
Je vivais heureux,
J'aurais jamais dû le quitter des yeux...*

Comment mieux évoquer les arbres qu'en débutant ce texte par le refrain d'une chanson/poème de Georges Brassens ! Le chêne y prend d'ailleurs une place prépondérante comme le révèle le premier couplet :

*J'ai plaqué mon chêne comme un saligaud
Mon copain le chêne, mon alter ego
On était du même bois, un peu rustique, un peu brut
Dont on fait n'importe quoi sauf naturellement les flûtes
J'ai maintenant des frênes, des arbres de Judée
Tous de bonne graine, de haute futaie
Mais toi, tu manques à l'appel, ma vieille branche de campagne
Mon seul arbre de Noël, mon mât de cocagne.*

L'arbre, de par sa pérennité, a de tout temps hanté l'imaginaire de l'Homme. L'exemple type est l'arbre biblique de la connaissance du bien et du mal qui figure dans le Livre de la Genèse. Ce texte n'épuise pas les multiples facettes des rapports entre l'Homme et l'arbre. Il sera illustré par quelques exemples de représentation artistique et offrira des images d'arbres de grande longévité, situés aux quatre coins du Globe. Beaucoup de ces illustrations sont des photographies que j'ai prises au cours de voyages.

L'arbre du Jardin d'Éden

L'arbre de la connaissance du bien et du mal était probablement à l'origine un figuier. A partir du Moyen Âge, l'art chrétien le décrit comme un pommier. Ceci résulte probablement d'un jeu de mots basé sur la traduction latine de la Bible, "malum" signifiant à la fois "pomme" (mâlum) et "mal" (malum). Dieu sait - l'expression ne pourrait être plus appropriée ! - qu'il existe une quantité impressionnante de représentations de l'épisode de la Genèse, au cours duquel Adam et Eve ont fauté. La peinture de Cranach l'Ancien en donne un bon exemple.



*L'arbre de la connaissance au Jardin d'Éden.
Lucas Cranach l'Ancien (1530). Kunsthistorisches Museum, Wien*

Une fresque du XVIIème siècle en l'église Sainte Marie de Sion à Aksoum (Ethiopie) est remarquable.

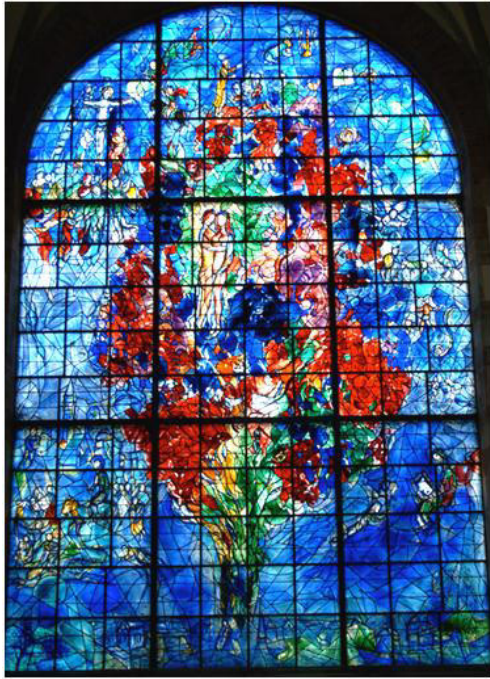


Photo P. Dizengremel, 2014

Enfin, la comparaison de deux vitraux, séparés de 450 ans, à Ceffonds et Sarrebourg, est intéressante.



Vitrail Église Saint Rémi de Ceffonds, Haute Marne (vers 1520)



Vitrail « Arbre de Vie » Chagall (1976)
Chapelle des cordeliers, Sarrebourg

Le bourg de Ceffonds abrite la maison qui aurait vu naître Jacques d'Arc, le père de Jeanne d'Arc.

L'arbre dans l'Histoire de France

L'arbre est ancré dans notre inconscient collectif lié à l'histoire de notre pays. Pour preuves, les représentations que nous nous faisons des druides cueillant le gui et de Saint Louis rendant la justice sous le chêne ! Pline l'Ancien voyait dans le druide "celui qui possède la science (voyance) du chêne". Le druide était l'intermédiaire entre les dieux et les hommes et s'en référait au chêne, "arbre sacré", comme interface entre les deux mondes.



Druide sous un chêne (Imago Mundi, cosmovisions.com)

Louis IX eut un règne inspiré des valeurs du christianisme, fondé sur l'idée que les pouvoirs spirituel et politique peuvent être incarnés par un seul homme. Il atténua les excès de la féodalité et développa la justice royale.



Saint Louis rendant justice sous un chêne à Vincennes
(Georges Rouget 1827, château de Versailles)

Arbres remarquables

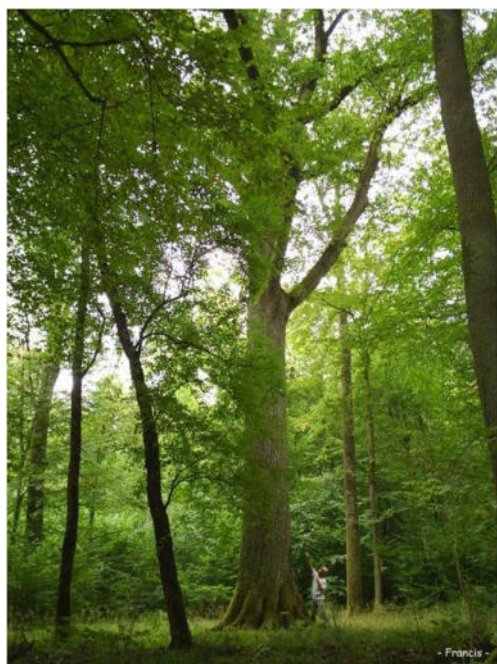
Le chêne est l'objet d'une attention particulière. Un bel exemple est le chêne d'Allouville dans le pays de Caux en Normandie. C'est un chêne pédonculé âgé de près de 1200 ans qui abrite deux petites chapelles. Il mesure 18 mètres de hauteur et sa circonférence est de plus de 10 mètres. Selon la tradition, il aurait été planté du temps de Charlemagne au IX^{ème} siècle et aurait vu les troupes de Guillaume le Conquérant faire halte sous ses branches avant sa conquête de l'Angleterre en 1066. La première chapelle fut aménagée au cœur de l'arbre en 1696. En 1793, pendant la Terreur, une foule révolutionnaire voulut l'incendier comme symbole du pouvoir clérical détesté, mais il fut sauvé par le maître d'école qui apposa sur son tronc un écriteau : "temple de la Raison". Au XIX^{ème} siècle, le chêne d'Allouville devient une curiosité et fait l'objet de soins attentifs. L'intérieur des chapelles est recouvert de lambris, un bardage de centaines d'écaillés de bois recouvre son tronc et un escalier doté d'une balustrade est aménagé pour en faciliter l'accès. En 1912, il est frappé par la foudre qui l'ampute de moitié et il a fallu attendre l'intervention de Robert Bourdu, professeur de physiologie végétale à l'Université Paris Sud Orsay (collègue dans ma discipline), pour qu'une intervention majeure soit entreprise entre 1988 et 1993. Robert Bourdu (1924-2014), cofondateur et président d'honneur de l'association A.R.B.R.E.S. (Arbres Remarquables, Bilan, Recherches, Études et

Sauvegarde) en fit un symbole écologique. Elle mit tout en œuvre pour le protéger : son terre-plein fut dégagé et le tassement du sol limité pour que les racines puissent respirer. Une structure métallique fut érigée pour le soutenir et le reste de bois encore sain fut prémuni des actions des pathogènes. En 2007, le réaménagement des abords pour éviter le piétinement et une reprise des escaliers furent effectués.



Chêne d'Allouville (photo 2013 Chantal, Certi'Ferme)

Mais il existe bien d'autres arbres remarquables, en France, Europe et partout dans le monde. Quelques exemples sont présentés ci après :



*Chêne de la forêt de Bride (Lorraine) :
4 siècles; circonférence 5,5 m, hauteur 35 m*



*Cyprès âgé d'environ 4500 ans à Abarkuh (Iran) :
Hauteur 25 m ; circonférence 11 m*



Sycomore (Ethiopie)



*Cèdre du Liban planté en 1803 par Napoléon à Saint
Valéry sur Somme (Picardie)*

Pour terminer ce texte, je me permets de vous délivrer ci-dessous un petit texte/poème :

*Dans la forêt lointaine
On entend le coucou
Dans cette forêt le chêne
Franchement se la joue
Se penchant vers le charme
Lequel aussitôt s'alarme
De ce numéro de charme
Et au bord des larmes
Sur les conseils du frêne
S'insurge et le freine*

*Oh tout doux les baliveaux
Ça n'est pas du boulot
Maugrée le chêne penaud
Prenant à témoin le bouleau
Mais le coucou lui dit vivement
Ami entends tu dans la plaine
Ce sourd roulement grandissant*

*Face à cette rumeur soudaine
Les arbres inquiets frémissent
De ces angoissants prémices*

*Tout là haut dans le ciel
Les noires nuées s'amoncellent
Le zéphyr de fureur redoublant
Secoue la futaie violemment
Le chêne interpelle le peuplier
Comme le roseau tu peux plier
Il confie à son voisin fayard
Ma foi fort peu bavard
Hêtre ou ne pas être
Un comble pour un chêne
Je vais donc disparaître
Telle est ma grande peine
Que peut notre rigidité
Constata-t-il attristé
Face aux éléments déchaînés
Et, craquant, s'abat, déraciné.*



*Le Chêne et le Roseau, Fables de La Fontaine,
illustration d' Auguste Vimar (1897).
Ed. Alfred Mame et fils; source Gallica*